**Retranscription de mes notes prises durant le film « Demain »**

Par Benjamin LISAN, le 9 Février 2016

Bonjour,

J’ai été voir le film « **Demain** », dont les commentaires, ci-dessous, du Monde sont enthousiastes. Selon le Monde, le succès du film se fait surtout par le bouche à oreille :

<http://www.lemonde.fr/planete/article/2016/02/03/demain-un-phenomene-de-societe_4858559_3244.html>

Il continue toujours d’être diffusé en salle, depuis 2 mois.

Pour en savoir plus sur ce film militant de *Cyril Dion & Mélanie Laurent* : a) <http://www.demain-lefilm.com/>, b) <https://fr.wikipedia.org/wiki/Demain_(film,_2015)>

Le film est déjà sorti en DVD. Et il y a aussi le livre d'accompagnement "**Demain**", de Mélanie Laurent, présentant toutes ses idées (prix : 22€ broché ou à 16€90 en version électronique epub (Fnac) ou kindle (Amazon)).

Préambule :

Effectivement, j’ai trouvé ce film **dynamique, enthousiasmant et très positif**. Il incite vraiment à faire quelque chose pour la planète.

Ce film est très malin, parce qu’il est extrêmement bien construit, avec un script ou scénario qui paraissent simples (mais il souvent compliqué de faire simple), avec des plans toujours choisis avec soin, avec une super bande son, des exemples et des intervenants clairs, des explications simples, y compris en ce qui concernent les questions économiques.

Quand on ressort du film, on a envie de remettre toute notre société à plat (de lui faire faire une remise à zéro), et de tout reconstruire.

Certains sujets ont déjà été abordés dans le film documentaire « **Solutions locales pour un désordre global** » réalisé par Coline Serreau. Mais le film « **Demain** » est mieux fait.

Pour info : Les points d’interrogation « ? » dans mon texte concerne les notes, que j’ai retranscrites, mais dont je ne suis pas sûr de l’exactitude de ma retranscription.

Voici quelques notes perso, prises au court du film :

Au tout début de l’introduction, on y aborde le rapport de 22 scientifiques dans la revue Nature, qui aborde le risque de la fin de l’humanité en 2100. Selon ce rapport, l'environnement, sous l'effet des dégradations causées par l'homme, pourrait franchir un point de non-retour avant la fin du siècle.

Dans [Approaching a state-shift in Earth’s biosphere](http://www.nature.com/nature/journal/v486/n7401/full/nature11018.html)[[1]](#footnote-1)[[2]](#footnote-2), les auteurs, 22 chercheurs appartenant à une quinzaine d'institutions scientifiques internationales, alarment sur une perte de la biodiversité de plus en plus rapide et une accélération des changements climatiques.

Dans l’introduction, deux scientifiques (°) de l’Université de Stanford expliquent les menaces pesant sur notre planète.

(°) a) Elizabeth Hadly, une biologiste, travaillant à l’université Stanford dans le département des sciences environnementales, spécialiste de l’évolution des vertébrés.

b) Son époux, Anthony D. Barnosky chercheur en paléontologie mais aussi professeur de biologie intégrative à l’université de Berkeley en Californie.

Ils pointent du doigt que les changements climatiques rapides vont provoquer plus de phases climatiques paroxysmiques (violentes), plus de sécheresses et de précipitations violentes, la montée des eaux océaniques, ce qui va provoquer des migrations, et donc plus d’animosités entre individus, plus de violences et de guerres, au 21° siècles.

Les atteintes à l’environnement agissent sur notre santé, la génétique, la chimie.

Ensuite, on présente l’interview de Rob Hopkins[[3]](#footnote-3), un enseignant britannique en permaculture, l'initiateur du mouvement des villes en transition[[4]](#footnote-4), dans lequel, il veut montrer qu’on ne doit pas non plus être catastrophiste, mais qu’il y a des solutions, pour les changements climatiques, qu’il y a de l’espoir, en particulier par le mouvement des villes en transition qu’il a lancé.

Le film est divisé, ensuite, en plusieurs parties ou sujets :

**Agriculture** :

On y présente les solutions d’agriculture urbaines dans la ville de Détroit [qui était avant une « monoculture industrielle » dans l’industrie automobile], dont les micro-fermes (voir [http://www.greeningof**detroit**.com](http://www.greeningofdetroit.com)) :

* **Keep Growing Detroit** (site : <http://detroitagriculture.net/>).
* **D-Town Farm** (site : <http://dtownfarm.blogspot.fr/>).
* **Lafayette green** (site : <http://www.kw-la.com/kenweikal/2011/10/lafayette-greens-an-urban-garden/>).
* **Detroit Market Garden** (site : <https://cfsem.org/media/introducing-the-detroit-market-garden/>).

Un des responsables d’une des fermes nous explique que la nourriture, consommée aux USA, parcourt en moyenne de 2400 km. Donc, il préconise de produire et consommer localement, d’où l’avantage de cette agriculture urbaine.

Il y aurait plus de 1600 fermes urbaines à Détroit, ce qui permet aux gens les plus pauvres de se nourrir dans cette ville en faillite. Leur but est de nourrir la moitié de la population de détroit.

Un des jardiniers de **D-Town Farm** nous indique, que dernières les beaux idéaux du projet, la réalité est le jardinage et le travail de la terre sont fatigants.

Puis le film nous présente la ville anglaise de Todmorden, de l’incroyable aventure ou expérience de « **incredible edible** » (incroyables comestibles) qui a débuté dans cette ville.  Et effectivement, les carrés et jardins potagers ont envahi la ville partout et l’ont embellie. Ce sont des « jardins de propagande ». On y trouve des chemins potagers.

Les habitants peuvent se servir gratuitement dans tous les carrés potagers, même dans celui installé devant le commissariat.

L’expérience a « débordé » dans la réalisation d’une petite ferme ‘**Incredible farm’**, située à la campagne, à 10 mn de la ville. Elle aurait produit 112 tonnes de fruits et légumes, la première année.

Note : pour en savoir plus, consultez :

<https://www.youtube.com/watch?v=KGwrcVWI6bw> , <https://fr.wikipedia.org/wiki/Todmorden>

« La ville qui vous nourrit gratuitement » (retour à Todmorden), <https://blogs.mediapart.fr/edition/vert-tige/article/240813/la-ville-qui-vous-nourrit-gratuitement-retour-todmorden>

« LA VILLE QUI VOUS NOURRIT GRATUITEMENT », <http://lesincroyablescomestibles.fr/la-ville-qui-vous-nourrit-gratuitement/>

comment la ville de todmorden fait un pied de nez au nouvel ordre mondial, <https://effondrements.wordpress.com/2012/06/28/comment-la-ville-de-todmorden-fait-un-pied-de-nez-au-nouvel-ordre-mondial/>

Incredible farm : <https://www.facebook.com/IncredibleFarm/> & <http://www.incredible-edible-todmorden.co.uk/blogs/incredible-farm-update> & <http://www.incrediblefarm.co.uk/>

Ensuite, il y a l'interview d'**Olivier De Schutter**, rapporteur spécial des Nations unies pour le droit à l'alimentation (qui a passé 6 années dans ce poste à l’ONU), qui nous déclare que selon son étude « **l’agroécologie peut nourrir le monde** » (Note : Il était déjà apparu dans le film documentaire de Marie-Monique Robin « **Les Moissons du futur** »).

Il met en cause le fait que notre modèle d’agriculture industrielle très subventionnée, pour des raisons politiques. Actuellement, eu Europe, 12% du budget familial est consacré à l’alimentation. Si dans le prix des aliments, on y intégrait tout ce qui constitue leur coût réel pour l’Europe, l’alimentation représenterait 25% du budget familial. Cette politique est insoutenable. On soutient surtout les agriculteurs les plus compétitifs donc les grosses exploitations.

Source : <http://www.lemonde.fr/planete/article/2014/04/29/olivier-de-schutter-notre-modele-agricole-est-a-bout-de-souffle_4408689_3244.html>

Puis, est interviewé **Vandana Shiva**, [écologiste](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89cologie), [écrivain](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89crivain) et [féministe](https://fr.wikipedia.org/wiki/F%C3%A9minisme) [indienne](https://fr.wikipedia.org/wiki/Inde), qui dirige la Fondation de la recherche pour la science, les technologies et les ressources naturelles (*Research Foundation for Science, Technology and Natural Resource Policy*). Elle met en cause les six semenciers mondiaux : Monsanto (- Cargill), Syngenta, BASF, Bayer, DuPont et Dow Chemical[[5]](#footnote-5).

Note : cette femme était déjà apparu dans le film de [Coline Serreau](https://fr.wikipedia.org/wiki/Coline_Serreau) « [Solutions locales pour un désordre global](https://fr.wikipedia.org/wiki/Solutions_locales_pour_un_d%C3%A9sordre_global) » et dans le film documentaire de [Marie-Monique Robin](https://fr.wikipedia.org/wiki/Marie-Monique_Robin)  « [Le Monde selon Monsanto](https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Monde_selon_Monsanto) ».

Ensuite, on passe à la présentation de la ferme, en permaculture, du **Bec-Hellouin**, en Normandie[[6]](#footnote-6).

Selon **Charles HERVE-GRUYER**, un des fondateurs de la ferme du Bec-Hellouin, avec sa femme Perrine, actuellement pour 1 cal de nourriture, l’on est obligé d’utiliser 10 cal de pétrole (ce modèle est non durable). Il ne se considère pas comme un néo-rural. Avec le même rouleau semeur à 6 rangs, il faire de la culture associée en rangs serrées de carottes, radis et choux de Bruxelles. Dans une serre, Perrine cultive, dans un mélange, tomate et basilic et au-dessus de la vigne. La tomate a besoin de soleil, le basilic se contente de la mi-ombre. Celle solution consomme peu d’eau. Et au-dessus, la vigne crée de l’humidité (?). Les plantes ont plusieurs fonctions (dont se protéger mutuellement).

Ce qui est valorisant (réconfortant), pour Perrine (?) (Ancienne juriste, avocate), c’est qu’on est capable de créer sa propre nourriture et d’être autosuffisant. Charles et Perrine ont créé une mini-forêt qui pousse d’une manière autonome, avec peu d’entretien, et qui est conçue pour comporter des espèces qui nourrissent tous les hommes.

Ils avaient débuté leur ferme avec un sol caillouteux et 15 cm de mauvaise terre. Maintenant, leur terre est fertile et vivante (remplie de milliard de micro-organismes utiles), sur plus de 50 cm de profondeur.

Au 20° siècle, l’on a planté surtout des céréales annuelles. Les principales productions agricoles de l’homme, actuellement, sont les céréales annuelles : blé, maïs et riz. Pour la nourriture, on a produit surtout de la viande, du lait et des céréales. Alors que sur la même surface de parcelle, l’on peut produire plus de fruits, de baies, de racines pérennes.

Ce couple de permaculteurs produit, en cultures associées denses, plus de 100 € de légumes au m2. Tout cela a été mis au point avec un partenariat avec Agro Paris Tech et l’INRA.

(Ils produiraient 500 kg de légumes sur 300 m2 et 14 Tonnes sur 1 hectares ?).

Au début, il produisait 32.000 € / 100 m2, maintenant, 39.000 € / 100 m2.

Cette agriculture, des micro-fermes, sans pétrole, ni tracteur, est porteuse d’espoir. Elle assure la sécurité alimentaire. Elle rend l’agriculture plus belle.

L’arborétum (en partenariat avec Tyo ou Kio ?), la forêt constituée que d’espèces fruitières comestibles, pousse presque sans entretien.

La permaculture permet de multiplier les rendements de l’agriculture traditionnelle par 3.  Si l’on se passe de viande, et si l’on accepte de dépenser plus d’argent pour une nourriture plus saine, elle pourrait nourrir 10 à 12 milliard d’habitants.

Selon ce couple, on peut produire 100 € / m2 de légumes, 1000 m2 permettent d’avoir une activité durable.

C’est une alternative lente à émerger.

**Partie / section consacrée à l’énergie** :

Jeremy Rifkin, spécialiste de [prospective](https://fr.wikipedia.org/wiki/Prospective) (économique et scientifique), indique que le changement climatique change le cycle de l’eau. On a plus d’évaporation (d’humidité atmosphérique), plus d’épisodes climatiques violents (blizzards, l’hiver), pluies violentes, sècheresses. Les espèces vivantes disparaissent à une grande vitesse, à cause de l’homme. On est en train de vivre la 6ème extinction de passe, du fait de l’homme.

On montre des images aériennes de l’Alberta ravagé par l’exaction des sables bitumineux. Résultat de l’avidité pour l’énergie (elle-même liée à la croissance sans fin et à la course au profit maximum).

Pourtant, malgré ces prédictions sombres, il y a des gens résolument optimistes, dynamiques, qui veulent faire changer les choses.

*Eolien, biomasse* :

(On parle de la commune suédoise de Malmö, une des villes en transition).

Le Danemark a misé énormément sur l’énergie éolienne.

La production d'électricité repose pour 48,3 % sur les énergies renouvelables, en particulier les [éoliennes](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89olienne) (33,4 %) et la [biomasse](https://fr.wikipedia.org/wiki/Biomasse_(%C3%A9nergie))(11,6 %). Le Danemark a lancé depuis plus de 30 ans une politique de promotion des [énergies renouvelables](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89nergies_renouvelables), et s'est fixé en 2012 l'objectif d'atteindre 35 % d'énergies renouvelables pour la consommation totale d'énergie, et 50 % d'éolien dans la production d'électricité d'ici 2020, et 100 % d'énergies renouvelables en 2050.

Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89nergie_au_Danemark>

L'éolien fournissait 39 % de la production électrique danoise en 2013-14, taux qui le situe au 1er rang européen.

Le [Danemark](https://fr.wikipedia.org/wiki/Danemark) était en 2014 au 7e rang européen pour la production d'électricité éolienne et au 8e rang par sa puissance installée ; sur le segment offshore, il tient le 3e rang européen, loin derrière le Royaume-Uni et l'Allemagne. C'est le pays européen le plus densément équipé en éoliennes : 862 W/habitant en 2014 (moyenne de l'Union européenne : 258 W/hab).

Le [Danemark](https://fr.wikipedia.org/wiki/Danemark) compte deux acteurs majeurs du secteur éolien européen : [Vestas](https://fr.wikipedia.org/wiki/Vestas" \o "Vestas) et [DONG Energy](https://fr.wikipedia.org/wiki/DONG_Energy) (des producteurs d’énergies qui se sont tous mis à l’éolien).

Le [parc éolien](https://fr.wikipedia.org/wiki/Parc_%C3%A9olien) (ou ferme éolienne) de **Middelgrunden**, près de Copenhague, était le plus important parc éolien offshore au monde lors de sa mise en service en 2000.

Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89nergie_%C3%A9olienne_au_Danemark>

La Ville de Copenhague espère être autonome, au niveau de ses énergies, en 2025.

Il y a été mis en place la centrale de chauffage urbain à la biomasse d'Aalborg. Elle est capable de brûler des copeaux de bois (mais aussi des produits de biomasse ayant des granulométries variées).

Source : <http://aet-biomass.fr/fr-FR/Accueil/R%C3%A9f%C3%A9rences/Centrales-%C3%A0-biomasse/Verdo-Randers.aspx>

*Géothermique, solaire* :

Le potentiel géothermique est important dans le monde, par exemple, le long de la Rift Valley (Au Kenya …), au Salvador, à la Réunion …

A la Réunion, **Akuo Energy**[[7]](#footnote-7) a développé, dès 2007, le concept d'Agrinergie®, qui fait cohabiter énergie solaire et agriculture en bonne intelligence, en intercalant ou en superposant les deux modes de production, via la construction de fermes solaires, composées de serres anticycloniques, photovoltaïques (dont le toit est à moitié recouvert de cellules photovoltaïques). On y fait cohabiter serres de maraîchage, ruches, vergers (?).

Le Watt solaire ne coûte plus que 60 centimes d’Euro (selon Jeremy Rifking).

Ensuite est présentée la coopérative démocratiquement gérée par **Thierry Salomon[[8]](#footnote-8)**, l’Association négaWatt (installée à Valence). Selon lui, 60% de l’énergie, gaspillée dans le monde, serait économisable.

Selon **Thierry Salomon**, au niveau consommation énergétique, la voiture en ville et les écrans publicitaires LED dans le métro (très consommateurs en électricité) sont une hérésie.

L'association [négawatt](https://fr.wikipedia.org/wiki/N%C3%A9gawatt" \o "Négawatt), qui regroupe plus de mille adhérents dont plus de quatre cents experts et praticiens français de l’énergie, tous engagés pour un avenir énergétique s’appuyant sur le concept de [négawatt](https://fr.wikipedia.org/wiki/N%C3%A9gawatt" \o "Négawatt) (énergie économisée par une démarche de sobriété et d’efficacité énergétique) et sur un recours volontariste aux énergies renouvelables.

Sites : <http://www.negawatt.org/la-compagnie-des-negawatts-p8.html> & <https://fr.wikipedia.org/wiki/Thierry_Salomon>

Ensuite, je me souviens bien, mais il me semble qu’il y a un retour sur Copenhague.

Retour sur Copenhague :

Il faut mener une réflexion sur la course (effrénée) à l’énergie, alors que l’on pourrait réduire de 60% notre consommation en énergie.

On a privilégié l’isolation, même si c’est un gros investissement.

Chez moi, pour chauffer mon 100 m2, je dépense 60/65 € / de chauffage mois.

A Copenhague, 4/5 des personnes possèdent un vélo. Chaque jour, 26% utilisent le vélo, 21% les transports en commun. Le train ??? %.

Le but est que 75% utilisent ces moyens de transports en 2025.

Pour cela, on crée des pistes cyclables et de aménagements pour les vélos (parkings ...).

La ville n’est pas pour le bonheur des voitures, des urbanistes, mais pour le bien-être de chaque citoyen.

On veut une ville neutre en carbone.

San Francisco modèle du tri sélectif :

Selon Julio Bryan, tous les citoyens doivent trier leurs déchets (solides et végétaux) sous peine d’amendes pour non recyclage et compostage incorrect. Chaque famille possède 3 poubelles : a) une bleue pour les déchets recyclage, b) une verte pour les déchets compostables, c) une noire nous les déchets autres (non recyclables).

Si une famille produit moins de déchets, elle est récompensée (elle obtient un prix « discount »).

A l’usine centralisée de tri et de compostage. Il y a un trieur rotatif pour purifier le compost (trier les déchets du compost). Ensuite, le compost obtenu est broyé pour obtenir une granulométrie fine.

Le compost est vendu bon marché 9 $ le m3, juste de quoi rentabiliser l’usine. Les agriculteurs l’achètent pour fertiliser leurs terres et économiser l’eau.

Un scanner optique permet de trier plus vite les déchets à recycler.

Ce tri sélectif permet d’économiser à la ville 3 millions de $ / an.

Aux USA, il y a 300 ville et 1000 universités qui ont un « programme compost ».

Interview de Pierre Rabhi :

La croissance infinie rend l’humanité insatiable. L’homme provoque une accumulation prédatrice dont la finalité est l’argent.

Il faut repenser le modèle économique. Il faut créer de la richesse, de l’emploi, sans croissance infinie.

Interview d’Emmanuel DRUON du directeur de la société POCHECO[[9]](#footnote-9) :

Pour **Emmanuel Druon[[10]](#footnote-10)**, il y la financiarisation du capitalisme. Chez Pocheco, l’écart des salaires et de 1 à 4.

En 2013, la société a construit un bâtiment de stockage " écolonomique[[11]](#footnote-11) ".  Sa toiture est couverte par des panneaux photovoltaïques (1/4 du toit) et d’une végétalisation. L’intégration d’une chaudière à bois lui a permet de se chauffer grâce à des palettes usées et broyées. 600m2 de panneaux photovoltaïques, 2000m2 de végétalisation, une éolienne, des systèmes de climatisation adiabatique, des puits de lumières, des ventelles et des ruches… En mai, la société a installé une bambousaie de phytoremédiation pour filtrer nos eaux usées.  Certification FSC et PEFC. Les enveloppes produites par POCHECO sont en papier recyclé.

En 1999, technologie de conditionnement des **enveloppes en bobines**. 100% d’encres à base d’eau et de pigments naturels (eau + savon de Marseille).  La salle des pompes (qui est vide ?) fournit le chauffage des locaux (?).

200 000 arbres ont été replantées, cette année. Et 8200 arbres ont été replantés dans sa région grâce à son association POCHECO Canopée Reforestation.

Elle a 114 salariés et elle embauche essentiellement des chômeurs. Il n’y a pas de dividendes aux actionnaires, tout est réinvesti dans l’entreprise. La société fait tout pour détruire la pénibilité.

Elle essaye de ne pas avoir de déchet et sinon de tout recycler : PRINCIPE DE CIRCULARITE.

(Toutes les matières premières sont si possibles écologiques, FSC ...). A 1 arbre coupé, la société fait planter 4 arbres.

Le but de la société est de réduire la pollution au CO2 au maximum. L’écolonomique permet de réduire le bilan de 90%, à 15% … Maintenant le solde est positif au bout de 20 ans.

La financiarisation du capitalisme pousse à être toujours plus riche, toujours plus vite. La mondialisation pousse à être leader en tout et donc elle pousse à un accroissement sans fin … Mais il y a des limites. Or l’on ne peut croire comme un poisson-lune, sinon l’on explose.

* Voir le livre d’**Emmanuel Druon**, le Syndrome du Poisson lune, Acte Sud, 2015. Cf. <http://www.pocheco.com/lentreprise> & <http://www.actes-sud.fr/le-syndrome-du-poisson-lune-emmanuel-druon>
* **Emmanuel Druon**, *Ecolonomie, Entreprendre sans détruire*, Acte Sud, 2016.

Il faut une consommation qui consomme moins de ressources, plus imaginative, plus résiliente, plus autonome

(Il faut être « relocalisateur » (?) (relocaliser l’économie en local), « transitionneur » (?) (ce mot est-il en référence à la transition énergétique ?) …).

Il faut utiliser des vélos, avoir plus de réparateurs de vélos, il faut utiliser des monnaies locales.

Pour en savoir plus :

* *Emmanuel Druon, Et plis c’est tout*, Gabriel Siméon, 16 août 2015 à 17:36, <http://www.liberation.fr/futurs/2015/08/16/et-plis-c-est-tout_1364383>
* Emmanuel Druon, "*écolonomiste" convaincu et convaincant*, Publié le 10/04/2015 à 12:56, <http://www.ladepeche.fr/article/2015/04/10/2084647-emmanuel-druon-ecolonomiste-convaincu-et-convaincant.html>

**Section / partie Economie** :

Expériences de Monnaies locales :

L’expérience de la **TORTNES Local currency** :

La **livre (pound) de Totnes** est une [monnaie locale](https://en.wikipedia.org/wiki/Local_currency) complémentaire, destinée à soutenir l'économie locale de [Totnes](https://en.wikipedia.org/wiki/Totnes" \o "Totnes), une ville dans le [Devon](https://en.wikipedia.org/wiki/Devon), en [Angleterre](https://en.wikipedia.org/wiki/England).

Il y a des billets de 21 livres Totnes. Sur ce billet, il y a 2,5 £ consacrés à l’économie locale (?).

Les avantages attendus du **Totnes Pound** sont les suivants :

* Pour renforcer la résilience de l'économie locale en gardant l'argent circulant dans la communauté et en construisant de nouvelles relations
* Pour amener les gens à penser et de parler de la façon dont ils dépensent leur argent
* Pour encourager le commerce plus locale et ainsi réduire alimentaires et commerciales miles
* Pour encourager les touristes à utiliser les entreprises locales

Pour en savoir plus :

* <https://en.wikipedia.org/wiki/Totnes_pound>
* <http://www.totnespound.org/>
* <https://en.wikipedia.org/wiki/Local_currency>
* <https://fr.wikipedia.org/wiki/Monnaie_locale>

Interview de Bernard Lietaer :

Bernard Lietaer, [économiste](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89conomiste) et [universitaire](https://fr.wikipedia.org/wiki/Universitaire) belge, est l’un des architectes originels de l’ECU, le mécanisme qui a mené à la monnaie unique européenne. Il est l’auteur de l’ouvrage Of Human Wealth : Beyond Greed and Scarcity et de l’ouvrage The Future of Money (2001), qui a été traduit en dix-huit langues. Il a été actif dans le domaine des systèmes monétaires depuis vingt-cinq ans dans une variété inhabituelle de fonctions.  Il a dirigé les départements d’organisation et d’informatique de la Banque Nationale de Belgique (la Banque Centrale) où son premier projet fut de concevoir et de mettre en place le système de l’Ecu, la monnaie unique européenne, qui a donné naissance à l’Euro.

Professeur à l’[université de Berkeley](https://fr.wikipedia.org/wiki/Universit%C3%A9_de_Berkeley), ancien haut fonctionnaire de la [banque centrale](https://fr.wikipedia.org/wiki/Banque_centrale) de [Belgique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Belgique) cofondateur de l'[Euro](https://fr.wikipedia.org/wiki/Euro), membre du [club de Rome](https://fr.wikipedia.org/wiki/Club_de_Rome), il est spécialiste des questions monétaires internationales. Il est un des défenseurs les plus connus des [monnaies complémentaires](https://fr.wikipedia.org/wiki/Monnaie_compl%C3%A9mentaire), et en particulier régionales. Il est persuadé qu’elles prendront une place de plus en plus importante par rapport aux monnaies officielles.

Sources : a) <http://www.lietaer.com/other-languages/francais/>

b) <https://fr.wikipedia.org/wiki/Bernard_Lietaer>

Selon le président Thomas Jefferson, « *Donnez-moi le contrôle sur la monnaie d'une nation, et je n'aurai pas à me soucier de ceux qui font ses lois* ».

Selon lui le pouvoir de créer la monnaie est le pouvoir de contrôler la nation.

L’argent :

Selon Henri Ford « *Il est appréciable que le peuple de cette nation ne comprenne rien au système bancaire et monétaire. Car si tel était le cas, je pense que nous serions confrontés à une révolution avant demain matin* ».

Les états (la Banque centrale) et les banques privées (via le crédit) peuvent créer de la monnaie. (La monnaie : Banque centrale + le crédit).

Les banques le font, via le crédit, en créant de la dette (?). L’emprunt repose sur la dette.

Les nations ont un monopole monétaire, avec une monnaie unique.

C’est un peu à l’image de la monoculture. L’image d’une seule culture => plus efficace, mais plus fragile, moins résilient.

Il faut de la diversité, de l’Euros, mais aussi des monnaies locales.

(85% argent UE, 97% … ?????). Il y a le monopole monétaire avec intérêt (?). On peut créer de la monnaie sans intérêt, contre le chacun pour soi (?).

Les grosses entreprises se fichent des intérêts locaux (elles raisonnent à l’échelle de la planète). Elles n’ont pas d’intérêt à favoriser l’économie locale => d’où la création des monnaies locales.

Elles ont pour but de limiter l’évasion fiscale. Elles aident aux échanges entre producteurs locaux, magasins locaux, acheteurs/consommateurs locaux.

Avec les monnaies locales, il y a des impôts locaux (?).

Pour en savoir plus :

* Bernard Lietaer, *The future of money*, Century Ed., 2002. Note : Une analyse brillamment lucide de la façon dont en cours innovations de l'argent dans des dizaines de pays à travers le monde sont la preuve qu'ils peuvent résoudre les problèmes sociaux clés tels que : la croissance du chômage, l'éclatement de la communauté, les conséquences économiques d'une société vieillissante, le conflit entre la vision à court terme et la viabilité financière à long terme, et l'instabilité monétaire elle-même. Ce livre fournit des solutions pragmatiques à chacune de ces questions. Source : <http://www.lietaer.com/writings/books/the-future-of-money/>
* Bernard Lietaer, *Au cœur de la monnaie, Systèmes monétaires, inconscient collectif, archétypes et tabous*, Editeur : Yves Michel, 2nd ed, 2013.
* Bernard Lietaer et Margrit Kennedy, *Monnaies régionales : de nouvelles voies vers une prospérité durable*, ed. [ECLM](http://www.eclm.fr/acces.php?uid_bdf=329), 2008, <http://www.lietaer.com/writings/books/monnaies-regionales/>
* *La décroissance,* <http://www.franceculture.fr/personne-bernard-lietaer>
* Entretien : Bernard Lietaer, [*"que vaut l'argent ?"*](http://submoon.freeshell.org/en/valium/money.html), source : <http://submoon.freeshell.org/en/inter/lietaer.html>
* Bernard LIETAER, *Créer des monnaies régionales pour traiter la crise globale*, <http://docs.eclm.fr/pdf_annexe/AnnexeMonnaiesRegionales.pdf>

La Banque WIR et le Franc WIR :

On peut créer une monnaie sans intérêt.

Exemple : la Banque WIR, en Suisse, à Lausanne, qui émets le Franc WIR.

16 hommes d’affaires suisses se retrouvaient périodiquement dans un café à Zurich, lors de la crise de ???, se plaignant, leur banque (ou celle de leurs clients) venait de leur annoncer qu’elle allait réduire leurs lignes de crédit.

Faute de ce soutien, certains d’entre eux se voyaient dans l’impossibilité de payer à leurs fournisseurs ce qu’ils avaient prévu d’acquérir. Ils ont alors décidé de s’entendre de façon à pouvoir continuer à faire des transactions directement entre eux, plutôt qu’avec l’argent de leurs banques. Les uns, ceux qui achètent, comptabilisent des débits envers les autres, ceux qui vendent. À l’inverse, ces derniers bénéficient de crédits envers les premiers. Ces débits et ces crédits sont exprimés dans une monnaie commune qui s’appelle le WIR. Ce système monétaire, qui existe depuis 1934, est aujourd’hui utilisé par un quart des entreprises suisses. Les échanges interentreprises libellés en WIR représentent près de 2 milliards d’euros par an. La Banque coopérative WIR, dont le siège est à Bâle, compte 75 000 PME suisses, clientes.

Elle offre des crédits à taux minimum, car pas d’intérêt sur les avoirs. Il n’y a pas de milliardaire en WIR. On ne peut pas spéculer sur le WIR. On ne peut la capitaliser, il faut la faire tourner.

C’est la monnaie idéale pour les régions faibles. Il faudrait créer le WIR grecque (elle évite la spéculation).

On crée de la monnaie sans créer de la dette (?).

Pour en savoir plus :

. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Banque_WIR>

. <http://www.wir.ch/fr/>

. <http://www.wir.ch/fr/la-banque-wir/histoire/>

. <http://www.swissinfo.ch/fre/economie/le--wir---une-dr%C3%B4le-de-monnaie-septuag%C3%A9naire/4351034>

Expérience de la BRISTOL Pound :

Cette monnaie concerne 600 magasins à Bristol. Elle booste l’économie locale.

Pour en savoir plus :

. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Livre_de_Bristol>

. <https://en.wikipedia.org/wiki/Bristol_Pound>

. <http://bristolpound.org/> , <http://bristolpound.org/what>

Le réseau BALLE :

BALLE (Business Alliance for Local Living Economies) regroupe 35 000 entrepreneurs répartis en 80 réseaux à travers les États-Unis. Ils représentent 450 000 emplois.

Pour en savoir plus :

. Le réseau BALLE : la révolution tranquille des entrepreneurs locaux, <http://www.colibris-lemouvement.org/revolution/localiser-leconomie/des-exemples-pionniers-economie/le-reseau-balle-la-revolution-0>

. BALLE : 30 000 entrepreneurs indépendants lancent la révolution tranquille des économies locales durables, <http://www.kaizen-magazine.com/balle-30-000-entrepreneurs-independants-lancent-la-revolution-tranquille-des-economies-locales-durables/>

. <https://bealocalist.org/> & <https://bealocalist.org/about-us>

. <https://m.facebook.com/profile.php?id=115612305117409&_ft_>

. David Korten, <https://en.wikipedia.org/wiki/David_Korten>

. <https://en.wikipedia.org/wiki/Social_Venture_Network>

Un mot que j’ai mal retranscrit, à partir de mes notes : LAUXANO ou AUXANP ou AUXLAND ou LAUXAND ou AUCKLAND ?

Créer un réseau de réseaux locaux.

On ne peut pas laisser les autres déterminer votre avenir.

Quand on investit 1 $ dans des PME locales, on obtient 2 à 4 fois plus d’emplois, que si l’on fait venir une grosse multinationale. Les multinationales autre politiques (que les PME locales ( ?)).

Plus de PME + de diversités, qu’avec les grosses entreprises.

**Dernière partie / section DEMOCRATIE** :

Selon **David Van Reybrouck[[12]](#footnote-12)**, un [scientifique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Scientifique), historien de la culture, archéologue et écrivain belge :

Les gens deviennent méfiant envers la démocratie. Ils parlent de sensation de vol, de perte [de la démocratie ( ?)].The sens of theft [, loss]. (Sensation de perte, de vol).

Selon un rapport de scientifiques de Princeton (?), *l’Amérique n’est plus une démocratie, mais une oligarchie[[13]](#footnote-13)*.

Note : « ***The sens of theft*** » est un conte, qui parle d’une femme pauvre, Zena, qui n’avait pas besoin d’acheter les pains et gâteaux d’un boulanger situé à côté de chez elle, parce elle se « régalait » des odeurs se dégageant de (exhalée par) la boutique du boulanger. Ce dernier porte plainte et le juge condamne Zena à payer le boulanger pour les odeurs qu’elle hume « *Vous êtes coupable d'avoir volé les odeurs du boulanger* »)[[14]](#footnote-14).

 Comme le dit, dans le film, [Olivier De Schutter](https://fr.wikipedia.org/wiki/Olivier_De_Schutter), [rapporteur spécial des Nations unies](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Rapporteur_sp%C3%A9cial_des_Nations_unies&action=edit&redlink=1), la [démocratie](https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9mocratie) a disparu : les hommes politiques n'écoutent plus les citoyens, ils se contentent de répondre aux vœux des entreprises, qui veulent toujours plus d'une croissance aberrante.

On ne doit plus obéir à la loi du marché, au capitalisme global (?).

Selon **Vandana Shiva[[15]](#footnote-15)**, militante indienne pour le droit des semences libres, initiatrice de nombreux programmes d'aide au développement et soutient du mouvement **Graines de Vie**, il y aurait deux lois supérieures (?) :

* La loi de Gaïa, le respect de la Terre (?). Obligation de la protéger.
* Le respect des Hommes, de la démocratie. Ne pas en priver les hommes (?). Il faut de la transparence. Il faut rendre les gens responsables. L’argent et le pouvoir rendent les gens aveugles.

Source (?) : *Earth law principe*, <http://www.gaiafoundation.org/earth-law-principles>

Révolution des casseroles en Islande :

En Islande, le peuple souverain a fait démissionner un gouvernement au complet, à cause de la crise des sub-primes qui a ruiné le pays.

Les principales banques ont été nationalisées et il a été décidé de ne pas payer la dette qu’elles avaient contractée auprès de banques de Grande Bretagne et de Hollande, dette générée par la mauvaise politique financière des dirigeants corrompus,

Les citoyens islandais ont refusé de renflouer les banques (comme cela a été le cas aux USA, en Europe …).

Le peuple a créé une assemblée populaire (création d’une Assemblée constituante composée de 25 Islandais sans filiation partisane, élue le 27 novembre 2010 parmi 522 citoyens ordinaires) pour réécrire la Constitution, via des discussions, au travers de mails et des messages Facebook.

Ils ont décidé décider de responsabiliser plus les politiques (et banquiers ?), d’encadrer les entreprises et les banques. Le but est de répartir les pouvoirs, d’induire plus de transparence, pour éviter la corruption. Un contrôle par les élus, du pouvoir des politiques et de entreprises. On veut une meilleure représentation par les élections. L'ensemble de ces évènements est appelé *révolution des casseroles* ou [révolution islandaise](https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9volution_islandaise).

Les Islandais ont voté cette constitution à plus de 60%.

Mais l’adoption de cette constitution est bloquée par le parti conservateur, depuis 4 ans (!) (?).

Sources : a) Source : *Islande. Quand tout un peuple refuse le diktat des financiers*, 07/04/2011, <http://www.courrierinternational.com/article/2011/04/07/quand-tout-un-peuple-refuse-le-diktat-des-financiers>

b) <http://www.islandenpoche.net/histoire.html>, c) <https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_l%27Islande#R.C3.A9volution_islandaise>

Il existe une représentation par tirage au sort : le jurée d’assise. Ce dernier se sent responsable. Il est plus libre (?).

Démocratie participative au Texas :

Au Texas, on y a organisé une journée de la démocratie participative. Des citoyens ont été tirés au sort, pour discuter de l’installation d’éolienne (il y aurait une chambre citoyenne élue).

Résultat : Le Texas possède le plus grand nombre d’éolienne des états des Etats-Unis.

Note : Mais impossible de trouver une référence permettant de vérifier cette information.

Le Texas est de loin le premier état producteur d’énergie éolienne du pays, avec 14 098 MW installés fin 201415 ; la part de l'éolien dans sa production d'électricité atteignait 9 % en 2014.

Note : Attention, ceux qui ont créé des fermes d'éoliennes au Texas « *ne sont pas motivés par la protection de l'environnement*». Ce sont des « *entreprises purement capitalistes*.».

Source : <http://www.lefigaro.fr/environnement/2009/12/07/01029-20091207ARTFIG00347-l-energie-eolienne-souffle-sur-le-texas-.php>

Expérience démocratique de Kuttambakkam (situé à 30 km de Chennai, Tamil Nadu, Inde) :

Dans le village de Kutthambattam dans l’état du Tamil Nadu, un ancien ingénieur de l’industrie chimique, un intouchable (un dalit), a transformé la destinée de ses 5000 habitants. Alors que le village était sujet à la violence, au commerce illicite d’alcool et à la pollution, il est devenu au fil des ans un modèle de démocratie participative [Trust village for self government] (selon, le gouvernement villageois prôné par Gandhi[[16]](#footnote-16)). Depuis 1996, **Elango Rangaswamy** (son ancien maire) préside l’assemblée des cinq sages (Panchayat), le système de gouvernement local en vigueur dans les villages indiens. Mais il a décidé d’impliquer tout le monde dans son projet de gouvernance. Pour lutter contre la criminalisation, il a lancé la construction de logements pour les communautés les plus pauvres, en insistant sur la mixité entre castes. Il a également demandé aux villageois de participer à la réparation des services d’assainissement, des routes et des éclairages. Désormais, 100% des enfants sont scolarisés. Lorsqu’il découvre qu’environ 80% des biens consommés dans le village peuvent y être produits par les villageois eux-mêmes, il se lance dans une entreprise de relocalisation de l’économie. Avec sept ou huit villages alentour, Kutthambattam constitue une zone de libre- échange. L’argent est alors investi directement dans le développement local.

Malgré des menaces pour sa vie et de fausses accusations, Elango Ramaswamy est le témoignage du changement qu'un homme peut apporter à un système corrompu, en utilisant *Panchayat Raj* comme un outil pour construire de solides économies locales.

A Kutthambattam, la population contrôle, discute. Elle a confiance dans le système. La scolarisation y est passé de 40% à 100% d’élèves en classes. On y a installé un système de micro-crédit.

A Kutthambattam Nord towship, y a été construit 150 maisons mélangeant hautes castes et intouchables (et tout se passe et tout le monde s’entend bien). Les uns construisent des maisons, tandis que les autres creusent les égouts et les canaux d’irrigation (autonomes ?) (pour 31000 €).

On y expérimente « l’idéal de vivre ensemble ».

Pour en savoir plus :

. *Made in India: Le laboratoire écologique de la planète*, Bénédicte Manier, Premier parallèle, 2015.

. *Des villes en transition - Démocratie* - David Van Reybrouck - Elango Rangaswamy (Inde), 30 Décembre 2015, <http://sylviejamet.over-blog.com/2015/12/des-villes-en-transition-democratie.html>

. *The importance of Rangaswamy Elango*, <http://www.goodnewsindia.com/index.php/magazine/story/elango-kuthambakkam/P1/>

. Rangaswamy Elango (Kuthambakkam) - 'CNN-IBN Real Heroes Awards 2009 (3:01) (23 avril 2013), <https://www.youtube.com/watch?v=4QOSLXm6ls8>

. .*Study of kuthambakkam in tamilnadu*, Dr. R.B. Patil, India Environment Portal, <http://environmentportal.in/files/Inter%20Jour%20of%20Rural%20Studu.pdf>

. *Village Governance : The Only Way Forward* - Life Positive, <https://www.lifepositive.com/village-governance-the-only-way-forward/>

. <https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9mocratie_participative>

L’éducation en Finlande :

Les pays scandinaves sont au top 10 des modèles de démocratie.

La Finlande est le 1er au classement PISA, pour l’excellence de l’éducation qui y est donnée.

On y présente le collège d’ESPOO, située dans une banlieue pauvre.

Dans l’éducation finlandaise, il n’y a pas d’évaluation (!). Il n’y a pas d’inspecteur. On cherche à enseigner, pas à évaluer. Il n’y a pas de titre (?). Les punitions ne servent à rien.

On emploie, en parallèle, de nombreux modèles, idées, méthodes \_ Montessori, Steiner … On y développe les relations sociales.

Il y a plusieurs méthodes de lecture (Plus de livres ?).

Il y a deux enseignants pour 15 élèves.

En particulier, pour les élèves qui ont du mal, il y a des enseignements complémentaires, par des **professeurs assistants** \_ qui, par exemple, aident les élèves d’origine étrangère à apprendre le Finlandais (1 h de cours par jour ?).

On tient compte de la différence des élèves.

Le but est que les élèves se sentent bien en classe et aient confiance en eux-mêmes. Ils ont droits de parler (d’intervenir).

Le professeur est égal à l’élève (!). Les enseignants mangent, à la cantine, avec leurs élèves.

L’autorité vient de la compétence (skill), du respect.

On leur apprend à apprendre, les bonnes façons d’acquérir. On raisonne (?), les rassure, les écoute, on les incite à prendre des décisions.

On leur apprend aussi bien les mathématiques, la couture, le travail du métal, du bois, …

**C’est une école de préparation à la vie**. On y apprend la tolérance, comprendre la différence, plus de solidarité, le fait de fonctionner ensemble, modèle démocratique, un monde plus complexe (?) en réseau (interdépendance, réseau, diversité) (Le pouvoir n’est plus concentré entre quelques mains (?)) ….

Dans le système éducatif finlandais, il n’y a pas d’engagement (d’enjeu (?)) politique.

Ce système donne d’excellents résultats.

Expandabilité (?) (expandability) : 1) augmenter en mesure, la taille, le volume, la portée, 2) exprimer sous une forme plus complète ou plus en détail ...

Conclusion du film (par Cyril Dion & Mélanie Laurent) :

Il existe des solutions qui ont le pouvoir de changer le monde de Demain. Soyons les acteurs de ce changement.

Fin de la retranscription de mes notes.

Benjamin LISAN

PS. Pour votre information : Un ami, Roland, m’a envoyé toutes ces informations, en vrac, ci-dessous, pour compléter le dossier ci-avant :

*Renverser nos manières de penser*, Serge Latouche, Livre de Poche, 2014, 5 €.

Ce livre met, notamment, en avant l'intérêt que l'on peut avoir à s'inspirer des expériences en Afrique, notamment, pour ce qui est de l'économie informelle, de la récupération, mais aussi les notions de bonheur ou de joie.

**Réinventer la démocratie 5/5: Réinventer la légitimité démocratique**

<http://www.franceculture.fr/emissions/les-nouveaux-chemins-de-la-connaissance/reinventer-la-democratie-55-reinventer-la>

**La consommation collaborative, mode ou révolution ?** - ARTE

<https://www.youtube.com/watch?v=sJp3X5y3frg>

**L’économie collaborative, l’économie de demain** - Conférence Kaizen magazine

<http://www.ecoplus.tv/2015/05/07/conference-kaizen-magazine-leconomie-collaborative-pour-leconomie-de-demain/>

<https://www.youtube.com/watch?v=xXdzlS4jsaw>

**Antonin Léonard : les communautés de l'économie collaborative**

<https://www.youtube.com/watch?v=_OIp2pdtQTk>

**Collaborative Consumption - Rachel explains how digital technology** is giving rise to a new kind of sharing - called Collaborative Consumption - where any asset, such as skills, money and even back gardens are now being shared online at a scale never seen before.  Rachel Botsman, TED speaker and author of the influential book 'What's Mine is Yours: the Rise of Collaborative Consumption', summarises what this exciting new movement is in a nutshell.

<https://www.youtube.com/watch?v=f4Fylx2QRUg>

**It's time to talk about how the sharing economy can build itself** on true sharing. In this video, Janelle Orsi talks about how companies can build in:

1. Shared Control

2. Shared Responsibility for the Common Good

3. Shared Earnings

4. Shared Capitalization

5. Shared Information, and

6. Shared Efforts

<https://www.youtube.com/watch?v=xpg4PjGtbu0>

**“Shareconomy” is going to be a documentary film** about the rise of the “sharing economy”. The film will examine the benefits and drawbacks of the sharing economy movement.

<https://www.youtube.com/watch?v=32NlrmJs5kw>

**Réalisez vos rêves d'enfant**: Sandra Reinflet at TEDxLille - The School Of Life à Paris

<https://www.youtube.com/watch?v=HyW0s-jngC4>

...et bien plus sur:

<http://habiter-autrement.org/01_tendances/33_tend.htm>

--------------------------------------------------------------------------

*"Une Ferme du Bonheur ... une ferme urbaine +*création artistique et mode de vie ...

**La Ferme du Bonheur**

Exemple pour vous inciter à monter, un jour, votre propre start up ou pour développer une idée déjà au sein de votre université, votre école::

**La Ferme du Bonheur Crowdfunding**  
<http://www.kisskissbankbank.com/la-ferme-du-bonheur>

**Paris Nanterre- la Ferme du bonheur propose une autre manière d’être heureux**, entre travail de la terre, création artistique et mode de vie communautaire, véritable institution de la petite couronne, au pied des cités difficiles de la banlieue parisienne, créé il y a 20 ans par Roger des Prés. Le Favela Théâtre, centre névralgique de la Ferme. L’argent, nerf de la guerre, rentre, entre subventions publiques et coups de pouce des particuliers. La Ferme compte plusieurs milliers d’adhérents, qui y vont tous de leur petite contribution. «Le bonheur pour moi, c’est la construction d’un monde qu’on pourrait appeler imaginaire» conclue Roger des Prés. «Le bonheur, c’est ici et maintenant.»  
<http://lafermedubonheur.over-blog.net/>   
**La banlieue se met au vert - la Ferme du Bonheur à Nanterre**.  
<https://www.youtube.com/watch?v=fvL6mTJ0uAM>

**A Bordeaux, des étudiants créent un potager bio et solidaire**

Pour l’heure, sa surface est modeste, 40 m², mais le projet, soutenu par l’université, est hautement symbolique. C’est le troisième potager à voir le jour sur les différents campus universitaires de la métropole, après ceux de Pessac et Talence.

<http://www.la-croix.com/Solidarite/Idees-pour-agir/A-Bordeaux-des-etudiants-creent-un-potager-bio-et-solidaire-2015-06-29-1329052>

1. Source : *La fin de la planète en 2100 ?,* Audrey Garric, vendredi 27 juillet 2012, <http://ecologie.blog.lemonde.fr/2012/07/27/la-fin-de-la-planete-en-2100/> [↑](#footnote-ref-1)
2. Source : *Approaching a state shift in Earth’s biosphere*, Anthony D. Barnosky, Elizabeth A. Hadly, Jordi Bascompte, Eric L. Berlow, James H. Brown, Mikael Fortelius, Wayne M. Getz, John Harte, Alan Hastings, Pablo A. Marquet, Neo D. Martinez, Arne Mooers, Peter Roopnarine, Geerat Vermeij, John W. Williams, Rosemary Gillespie, Justin Kitzes, Charles Marshall, Nicholas Matzke, David P. Mindell, Eloy Revilla & Adam B. Smith, Nature 486, 52–58 (07 June 2012), <http://www.nature.com/nature/journal/v486/n7401/full/nature11018.html> [↑](#footnote-ref-2)
3. Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Rob_Hopkins> [↑](#footnote-ref-3)
4. Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Ville_en_transition> [↑](#footnote-ref-4)
5. Ces six entreprises se partagent aussi les trois quarts du marché mondial de pesticides, estimé à 44 milliards de dollars en 2011. [↑](#footnote-ref-5)
6. Site : <http://www.fermedubec.com/> [↑](#footnote-ref-6)
7. On présente Eric Scotto, 48 ans, cofondateur d'Akuo Energy, premier producteur français indépendant d'électricité via les énergies renouvelables, qui a créé des serres de production agricoles à la Réunion, dont la motié de la surface des toits est occupée par des panneaux solaires. Source : <http://www.akuoenergy.com/> & <http://www.akuoenergy.com/qui-sommes-nous/notre-equipe.html> [↑](#footnote-ref-7)
8. Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Thierry_Salomon> [↑](#footnote-ref-8)
9. Site : <http://www.pocheco.com/lentreprise/historique> [↑](#footnote-ref-9)
10. Source : <http://www.impactmagazine.fr/emmanuel-druon-un-patron-pour-la-decroissance/> [↑](#footnote-ref-10)
11. Economies réalisées avec l’écologie. [↑](#footnote-ref-11)
12. Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/David_Van_Reybrouck> [↑](#footnote-ref-12)
13. Accaparement d'un pouvoir ou d'une autorité par une minorité. Système politique dans lequel le pouvoir appartient à un petit nombre d'individus constituant soit l'élite intellectuelle (aristocratie), soit la minorité possédante (ploutocratie), ces deux aspects étant fréquemment confondus ; ce groupe. Source : Larousse, <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/oligarchie/55863> [↑](#footnote-ref-13)
14. Source : <http://www.weingartdesign.com/TMaS/Stories/tmas1-SenseofTheft.html> , <http://www.uexpress.com/tell-me-a-story/2001/9/16/the-sense-of-theft-a-story> [↑](#footnote-ref-14)
15. Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Vandana_Shiva> [↑](#footnote-ref-15)
16. Il souhaitait des économies villageoises auto-suffisantes. [↑](#footnote-ref-16)